



SERMON

SVR GENESE III.

VERSET XV.

*Icelle Semence te brisera la
teste.*



A Religion Chre-
stienne, mes Freres.
a deux preuues nota-
bles de sa verité. L'y-
ne est dedans elle mesme, tout
ainsi que la lumiere a dedans
soy ses propres rayons & sa
splendeur qui verifie son estre:
le Pere des lumieres ayât vou-
lu que l'Euangile, qui est le

A ij

plus haut degré des veritez qu'il a manifestées aux hommes, portast le caractere de son Auteur en l'excellence & en la sublimité de ses enseignemens. Le dy en l'excellence, Car qui a-il de plus beau que de voir que Dieu, comme vne souueraine bonté, retire de la mort les hommes qui y estoient tombez par le peché, & restaure en eux son image en iustice & sainteté, en vie & en gloire? & de plus qu'il exerce cette siene bonté & misericorde en satisfaisant en mesme temps à sa iustice, par l'incarnation & la mort d'une personne diuine, à sçauoir de son propre fils, lequel il a mis en la place des pecheurs? Car qui ne recognoistra toute diuine vne doctrine qui nous propose vne œuvre

qui respond à toutes les vertus diuines, & où elles esclatent toutes en leur perfection?

I'allegue aussi sa sublimité: entant qu'une charité, à la hauteur de laquelle nulle pensée ny humaine ny Angelique n'eust peu atteindre, ne peut estre que d'une reuelation toute diuine. Car que Dieu pour sauuer les hommes reuestist son fils eternal d'une nature humaine, & l'exposast à la mort pour les deliurer de la leur, & les vnist & incorporast à ce fils resuscité des morts pour leur communiquer vne vie eternalle & celeste; estoient choses qu'œil n'auoit point veuës, ny oreilles ouyës, & qui n'estoient iamais montées, ny n'auoient peu monter en cœur d'homme. Et toutesfois, apres la reue-

Sermon sur

1. Ioh.
ch. 4.

lacion qui nous en a esté faite, nous voyons bien qu'une charité infinie, comme celle-là, est la vraie gloire de celuy qui est infiniment bon, lequel a voulu par cette reuelation se faire voir à nous en sa plus sublime perfection : qui est ce que dit l'Escriture, Nul ne vit onc Dieu, le fils unique qui est au sein du Pere luy mesme l'a reuelé : Dieu est charité, & en cela est manifestée la charité de Dieu enuers nous, qu'il a enuoyé son fils unique au monde, afin que nous viuions par luy.

L'autre preuue que la Religion Chrestienne a de sa verité, est es Propheties des saintes Escritures, qui ont promis Iesus-Christ pour l'œuure de nostre Redemption ; les vnes des milliers, les autres des centai-

des d'années avant leur accomplissement : voire par des expressions si particulieres & si bien adiuftées à l'euenement, qu'il est impossible qu'autre que l'Esprit eternal de Dieu les ait proposées. Car combiën sont admirables les predictions de diuers Prophetes, qui ont proposé la naissance du Christ, sa vie, sa mort, & sa resurrection, avec tant de circonstances que vous diriez qu'elles ont esté conceuës apres l'euenement ; si les Iuifs mesmes ennemis iurez des Chrestiens ne les auoiët dans les monumens de leurs plus anciens Prophetes ? Que diray-ie des types & des figures qui en ont esté de tout temps ? & de la prophetie de Jacob qui a preuenü tout cela, proposant & le regne du Mes-

ſie, & la tribu dont il naiſtroit? Mais entre ces propheties, mes Freres, celle que nous vous auons leuë, où Dieu dit que la Semence de la femme brisera la teſte du Serpent, eſt la premiere, prononcée dans le Paradis terreſtre au commencement des ſiecles. Auſſi l'auons nous choiſie pour le ſujet de noſtre Meditation en l'heure preſente: & cela d'autant plus conuenablement que Mardy dernier nous celebraſmes la Naiſſance de Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, c'eſt à dire le myſtere par lequel Dieu a eſté manifeſté en chair, & par lequel le fils eternal de Dieu a eſté fait de femme, & partant a accompli ce que portoit le nom de *ſemence de la femme*, qui luy eſt donné en cette prophe-

tie : & qu'à present nous annonçons la Mort par la celebration de la S. Cene, à laquelle nous sommes appellez. Mort qui a esté le moyen par lequel il a brisé la teste du Serpent, c'est à dire nous a delivrez de la mort que le Serpent ancien avoit par son venin espanduë dedans nos ames & dedans nos corps.

Oyez donc, mes Freres, avec attention religieuse cet oracle de nostre salut, & la premiere expression du mystere de nostre Redemption. Nos premiers parens ayans esté creéz iustes & saints, subsistoient devant Dieu par leur innocence, & n'avoient pas besoin de Mediateur entre Dieu & eux, car il n'y avoit rien qui les separast de Dieu : c'est pourquoy alors

ils estoient dans vne alliance de nature, dont la base & le fondement estoit leur propre justice: & ce qui leur estoit promis estoit la continuation de la vie heureuse en laquelle ils auoient esté creéz. Mais estans decheus de cette alliance, & estans tombez en la mort & en la puissance de Satan, il a fallu pour nostre salut vne alliance de grace qui fust fondée sur vn Mediateur qui expiaist nos pechez, & nous reconciliaist à Dieu, & par ce moyen destruisist la puissance de Satan en laquelle nous estions tombez. C'est ce Mediateur que Dieu promet, en disant au Serpent que la semence de la femme luy briserait la teste.

Il tint ce propos au Serpent à l'instant apres le peché, afin

que vous y admiriez deux choses : l'une, la grande benignité & charité de Dieu, en ce que le peché n'est pas plustost commis par l'homme, qu'il pouvoit à y remedier & à deliurer les hommes de la misere en laquelle ils estoient tombez, s'es-mouvant par sa propre bonté & misericorde à leur salut. Et l'autre, que Dieu ne peut penser à aucune grace pour les hommes qu'en regardant à un Mediateur, & fondât leur deliurance sur le merite de sa mort.

Mais pour considerer les merueilles de cet oracle il nous faut faire deux choses; à sçavoir, considerer en gros & en general le sens de cette allegorie de la semence de la femme brisant la teste du serpent; Secondement, la considerer par-

ticulieremēt en cē qu'elle propose de Iesus-Chr. pour l'œuvre de nostre salut.

I. POINCT.

Pour le premier, Dieu ayant créé l'homme & la femme, & les ayant mis au jardin d'Eden, leur permit de manger de toutes ses fruits, mais defendit de manger du fruit de l'arbre de science de bien & de mal: ayant voulu en vser ainsi pour marque de l'autorité qu'il se reseruoit sur l'homme; afin que l'homme, à qui la seigneurie & puissance sur toutes les choses de la terre estoit donnée, recongneust par cette defense qu'il auoit vn souuerain au dessus de soy. Or le Diable ennemy de Dieu, & enuieux du bien de l'homme prit cette occasion pour porter l'homme à se re-

Gen. 1. 26. 11
 zert contre les seigneurs
 main. Et ainsi se con-
 former en quelque point
 phantome comme l'homme
 fois pour que son bon-
 il aimeroit pour le temps
 d'un serpent variable d'ap-
 tant que c'est un serpent qui
 se par dessus tout les
 champs, & dans les vignes
 à l'homme & à la femme le
 Serpent donc de ce serpent
 me, & lui dit qu'il se con-
 roient point en mangeant de ce
 fruit; que ce que Dieu lui
 auoit defendu de manger de
 cet arbre, estoit qu'il ne
 qu'au jour qu'ils en man-
 roient leurs yeux seroient ou-
 uers, & seroient comme Dieu
 sachant le bien & le mal. La
 femme voyant que l'arbre estoit
 bon à manger, & son fruit
 à voir, & desirable pour donner

volter contre son Seigneur souverain. Et au lieu de se transformer en quelque spectre & phantome, comme il fait parfois pour parler aux hommes, il aima mieux occuper le corps d'un serpent véritable : d'autant que cét animal estoit aduifé par dessus toute beste des champs, & lors estoit agreable à l'homme & à la femme. Le serpēt donc s'adressa à la femme, & luy dit qu'ils ne mourroient point en mangeant de ce fruit ; que ce que Dieu leur auoit defendu de manger de cét arbre, estoit qu'il scauoit qu'au iour qu'ils en mangeroient leurs yeux seroient ouverts, & seroient comme Dieux sachans le bien & le mal. La femme voyāt que l'arbre estoit bon à manger, & souhaitable à voir, & desirable pour donner

& l'en esclavera. Afin que vous remarquiez en passant quelle est l'issuë & la fin des mauuais liaisons & accords faits contre Dieu : à sçauoir, qu'ils finissent en inimitié, & se terminent en la ruine de leurs autheurs.

Mais direz-vous, cette promesse ne parle en apparence que du serpent comme d'une beste de la terre, & d'une haine de l'homme contre luy, & de luy reciproquement contre l'homme.

Le respon à cela, que comme c'est de la condition des Propheties d'auoir de l'obscurité auant l'euenement, aussi sont-elles ordinairement couuertes du voile de quelque chose différente de ce qu'elles regardent principalement ; pource qu'elles n'ont pas tant esté don-

nées pour faire cognoistre les choses auant leur accomplissement, que pour seruir de preuues aux choses apres l'euuenement, & affermir la foy des fideles par la consideration de la prediction que Dieu en auoit faite: & c'est par l'euuenement qu'on en apperçoit la verité, laquelle pousse ses rayons au trauers du voile qui l'auoit couverte. Or leur obscurité vient de diuerses causes, entre autres, qu'elles sont conceuës par quelque allegorie prise des choses terriennes, lesquelles ont de la conuenance avec les choses spirituelles: or cela fait vn double sens, l'vn terrien & charnel, & l'autre mystique & spirituel.

C'est ce qui se rencontre icy; vous y verrez vn sens charnel & terrien, & vn sens mystique &

& spirituel, lequel est sur l'autre comme vn degré plus élevé, & le premier sert non seulement d'occasion, mais aussi de tableau & representation du second.

Le premier sens charnel & terrien de ces paroles, le mettray inimitié entre toy & la femme, & entre sa semence & la tienne, & icelle te brisera la teste, & tu luy briseras le talon, regarde vne inimitié & antipathie naturelle qui est entre les hommes & l'espece des serpens, par laquelle les hommes les ont en horreur, les tuënt autant qu'ils peuuent, & taschent de leur escraser la teste comme le principal siege de leur vie & de leur venin. Et les serpens de leur part espient les hommes, & tant pour éuiter d'estre

B

apperçeus, que pource qu'ils rampent sur terre, ils picquent les hommes par derriere és parties les plus basses, comme vers les talons, pour se recacher tant plustost dedans l'herbe.

Ce combat de l'homme & du serpent en la nature a seruy d'emblemme & comme d'image d'un combat plus releué, à sçauoir de celuy de Iesus-Christ contre le Diable. La raison est, que le serpent materiel & terrien n'auoit seruy que d'organe & outil au Diable pour seduire l'homme, pourtant par l'outil & organe est regardé celuy qui l'auoit employé : 2. que c'estoit le Diable que l'homme deuoit regarder comme son principal ennemy, & constituer son interest à le combattre & le vaincre. 3. que le serpent plein de

venin & ennemy de l'homme, est la vraye image de l'ennemy du genre humain, qui par ses tentations inspire le venin du peché dans les esprits des hommes, & par le peché la mort. 4. que le Nouveau Testament en a donné l'entier éclaircissement: Car Apocal. 12. est recité qui fut faite vne bataille au Ciel, que Michel & ses Anges combattoient contre le Dragon: mais le Dragon & ses Anges ne furent pas les plus forts: & fut jetté en terre le grand Dragon, le serpent Ancien, appelé le Diable & Satan, qui seduit tout le monde. Et Apocal. 20. de mesmes il est parlé du Dragon (or vous sçavez que le Dragon est vne espeece de Serpent, à sçavoir des plus puissans & plus effroyables) & non seulement

il est appelé le Dragon, mais aussi le vieil serpent, l'Esprit de Dieu en la fin des temps regardant à ce que ce serpent auoit fait dès le commencement des siècles. Et là, outre qu'il est nommé le Diable & Satan, il est représenté lié pour vn temps pour ne seduire les Nations, par vn esgard évident à la seduction de nos premiers parens : Et à cete esgard l'Apostre, 2. Cor. 11. dit, *Je vous ay appropriez à vn seul mary, pour vous presenter comme vne vierge chaste à Christ : mais ie crain qu'ainsi que le serpent a seduit Eue par sa ruse, semblablement en quelque sorte vos pensées ne soient corrompues, se destournans de la simplicité qui est en Christ.* Or l'Apostre ne craignoit pas que les Corinthiens fussent seduits par

le serpent materiel, mais par le Diable, comme il appelle les faux Docteurs Ministres de Satan. Et Rom. 16. l'Apostre dit aux fideles, *Dieu brisera en bref Satan sous vos pieds*; mettant le mot de Satan au lieu de celuy de Serpent.

Or si le Serpent est le Diable, voyons quelle est la semence de la femme qui luy deuoit briser la teste. Certes si bien, au regard de l'antipathie & inimitié naturelle del homme contre le serpent, la semence de la femme est tout homme: destruire la puissance du Diable & le briser sous ses pieds, ne peut estre la vertu de tout homme: veu qu'il n'y a point de proportion de la force de l'homme, qui est chair & sang, à celles des Principautez. & Puissances, & mali-

ces spirituelles qui sont és lieux celestes : & neantmoins il faut pour la verité de l'Oracle que la teste du serpent soit tellement brisée, que ce soit vn benefice commun au genre humain : de sorte qu'on puisse dire à cét esgard que la semence, la race & la posterité d'Eue ait brisé la teste du serpent. Car le mot de semence est vn mot collectif, qui comprend en general la posterité. Il faut donc chercher cét acte de briser la teste du serpent en quelqu'un qui comme Chef du genre humain ait brisé la teste du serpent pour le corps : & ainsi tout le corps l'aura brisée, & vn seul l'aura brisée : comme quand David défit les Philistins en tuant Goliath, vous direz que les enfans d'Israël défirent les Philistins;

en considerant les enfans d'Israël en la personne de David. Et quand Dieu dit à Abraham, En ta semence seront benites toutes les familles de la terre, il faut considerer en toute la semence & posterité d'Abraham, vn particulier, à sc̄. le Christ, au moyen duquel le benefice soit attribué à toute la semence d'Abraham. C'est pourquoy l'Apostre Galat. 3. dit, que la semence d'Abrahā c'est Christ, considerant le corps de cette semence en son Chef. De mesmes donc la semence de la femme brisant la teste du serpent: est I. C. & tout le genre humain; je dis I. C. vraye semence d'Eue, puis que la B. Vierge Marie estoit issuë d'Eue, ainsi que les autres femmes. Je dy aussi tout le genre humain, en-

tant que I. C. s'est donné en rançon pour tous, & qu'il est la propitiation pour nos pechez, & non seulement pour nos pechez, mais aussi pour ceux de tout le monde, dit S. Iean.

Mais il nous faut encor venir à vn sens plus restreint, & à vne autre allegorie, laquelle le S. Esprit nous propose Apocal. 12. là où par la femme est entendüe, non Eue, ny la B. Vierge Marie, mais l'Eglise; & par la semence Iesus-Christ & tous les fideles: L'Eglise estant considerée comme vn corps qui comprend le Chef & les membres, Iesus-Christ & les fideles; de sorte qu'il n'y ait que l'Eglise à qui appartienne le benefice de briser la teste du serpent, quant à son efficace & à son fruit. Car si bien au regard de
la

la suffisance du merite de la mort de Iesus-Christ, & la bonne volonté de laquelle Dieu ne veut qu'aucun perisse, mais que tous soient sauvez, & viennent à la cognoissance de verité: Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait vie eternelle: neantmoins eu esgard à l'application & à l'efficace du merite, il n'y a que les Eleus & fideles qui en reçoivent le fruit & l'effet, les autres les rejettans par leur incredulité, & refusans leur salut, auquel esgard l'Apostre dit, Eph. 5. que Iesus Christ est le Chef de l'Eglise, & pareillemēt le Sauueur de son corps: & qu'il a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle,

2. Pier.

3. 9.
. Tim.

2. 4.

1. Joh. 3.
6.

C

afin qu'il l'a sanctifié. Donc-
ques au regard à cette applica-
tion du mérite de Iesus Christ,
le S. Esprit considere par la fem-
me, l'Eglise, c'est à dire le corps
des Eleus & enfans de Dieu: Je
vous dit S. Iean Apoc. 12. vne fem-
me, reneffioy du Soleil, & ses pieds
de laquelle estoit la Lune. Et auoit
sur son chef vne couronne de douze
estailles, laquelle enfanta un fils mas-
le qui doit gouverner les Nations
avec vne verge de fer. Et ce sien en-
fant fut ravy & esleué à Dieu & au
throne d'iceluy. Adonc le Dragon
fut courroucé contre la femme; &
s'en alla faire la guerre contre les an-
gels qui sont de la semence d'icelle,
qui gardent les commandemens de
Dieu, & ont le témoignage de
Iesus Christ. Et à cela se rappor-
te que l'Eglise, la Jerusalem ec-
clésiastique, est Galat. 4. appellee la

Genes. 3. vers. 15.

Mere de nous tous. Et l'Apostre
Hebr. 2. disant que Jesus-Christ
appelle tous les fideles ses fre-
res, comme leur premier-né, en
allegue pour raison que *celuy
qui sanctifie & ceux qui sont san-
ctifiez sont tous d'un*: Car ils sont
tous d'une mesme semence di-
vine, qui est le S. Esprit, laquelle
est deuiée du Pere celeste sur I.
Chr. & de I. Ch. sur tous ceux
qui croient en luy: selon qu'il
est dit, qu'ils ne sont point nez
de sang, ny de la volonté de la
chair, ny de la volonté de
l'homme, mais qu'ils sont nez
de Dieu: dont S. Jean en son
Epistre dit de celui qui est né de
Dieu, qu'il ne peche point, c'est
à dire, qu'il ne s'abandonne
point à peché; *pource que la se-
mence de Dieu demeure en luy.* Et
à l'opposite l'Escriture appelle

C 4

les meschans enjans du Malin, comme estans la semence par la corruption qui regne en eux; selon que Iesus-Christ leur disoit, *Vostre Pere c'est le Diable. & pourtant vous faites les œuvres de vostre Pere: & Jean Baptiste les appelle engeance de viperes: & l'Escriture dit que venin d'aspic est sous leurs lèvres; pour monstrier qu'ils sont la semence de l'ancien serpent.*

II. POINCT.

Voila, mes Fr. en general le sens de cet oracle; considerons-le maintenant particuliere-ment en ce qu'il contient: Et premierement, voyons icy l'incarnation admirable du Fils de Dieu fait *semence de la femme;* selon que dit l'Apostre Galat. 4.

Quand l'accomplissement des temps
 est venu Dieu a enuoyé son Fils
 fait de femme & fait subiect à la
 Loy, afin que nous recussions l'a-
 doption des enfans. Et Esaye ch. 7.
 Voicy la Vierge sera enceinte, &
 enfantera un fils, & on appellera
 son nom Immanuel, qui est à dire
 Dieu avec nous. Voyez les mer-
 ueilles de la sagesse de Dieu!
 d'auoir voulu que Satan fust
 destruit par le subiect par le-
 quel il auoit preualu, & que
 l'infirmité sur laquelle il auoit
 triomphé triomphast de luy-
 mesme! Ainsi dans le cours de
 la prouidence diuine nous
 voyons souuent que Dieu ren-
 uerse sur la teste de Satan &
 des meschans leurs complots
 & leurs œuures, & que dans les
 propres organes qu'ils em-
 ploient contre Dieu & son

Eglise ; Dieu trouue moyen de confondre leurs desseins & de deliurer son Eglise. Et en ce que dans cet Oracle le Christ est plustost nommé *semence de la femme*, que semence de l'homme; voyez comment la sagesse de Dieu ajustoit les paroles à la chose & à l'euénement tant de siècles auparauant : car si bien le Christ est fils de David & semence d'Abraham, c'est enuant que la B. Vierge estoit prouenuë de David & d'Abraham : mais immédiatement, Iesus-Christ n'ayant point esté engendré par œuure d'homme, mais conçu du S. Esprit de la substance de la Vierge, il a esté la semence de la femme, & non de l'homme.

Et icy, mes Fr. passons plus auant, à sçauoir à la considéra-

tion de la merueille dont la sa-
 gesse de Dieu a couronné le
 moyen de satisfaire à la Justice
 Divine dans la même nature
 qui auoit péché : car il falloit
 que l'offense fust repaïee dans
 le subiect & par le subiect qui
 l'auoit commise ; & puis que la
 semence de la femme auoit res-
 eue le venin de l'Ancien Ser-
 pent, que dans cette même na-
 ture se trouua la satisfaction à
 la Justice de Dieu. C'est pour-
 quoy l'Apostre Hebr. 2. dit, que
 Dieu n'a pas pris les Anges,
 mais la semence d'Abraham ;
 & que, pource que les enfans
 que Dieu vouloit amener à
 gloire, auoyent participé à la
 Chair & au Sang, le Prince &
 Chef de leur salut a participé
 aux mêmes choses, afin que
 par sa mort il destruisist celuy

qui auoit l'empire de la mort: Il a mesmes pris la nature humaine avec vne vie sensitive, qui auoit la forme & apparence de celle des pecheurs infectez du venin du Serpent Ancien & comme transformez en la nature du Serpent. Dont est que Iesus-Christ est venu iusques à ce point, que de nous enseigner qu'il auoit esté figuré par le Serpent d'airain que Moyse esleua sur vne perche, à ce que ceux qui auoient esté mordus des Serpens bruslans fussent gueris en le regardant. Comment! estoit-ce là vne figure conuenable à la Sainteté de nostre Redempteur, vn Serpent d'airain? Le pouuons-nous regarder comme cela en quelque sorte? Nous le pouuons, mes Fr. Car vn Serpent

d'airain a la semblance d'un Serpent , mais n'en a point le venin : & ainsi le Fils de Dieu a tellement pris la nature humaine laquelle le Serpent auoit infectee , qu'il n'en a point eu le venin , mais seulement la semblance : qui est ce que dit l'Apôstre Rom. 8. *Dieu a enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché , c'est à dire en forme & apparence de chair pecheresse , bien qu'en effet toute Sainte ; car il a esté semblable à nous en toutes choses hors le peché. Mais c'est pour vous dire qu'il auoit falu que l'expiation du peché se fist en la nature laquelle , quant à tout le reste des hommes , le Serpent auoit perduë & transformee en sa semblance.*

En quoy , mes Fr. qu'est ce que

nous admirerons le plus? sera
ce la justice de Dieu, ou la sagesse
se trouuant ce moyen de satis-
faire à la iustice, ou la bonté &
la charité de Dieu enuers nous?
Quant à la iustice, la saincteté
estant naturelle à Dieu, le por-
toit à venger le peché & à de-
struire le pecheur: & pourtant
il ne pouoit pardonner le pe-
ché sans satisfaction: car la per-
fection de Dieu est telle qu'il ne
peut blesser aucune de ses ver-
tus; selon que dit l'Apotre, qu'il
ne se peut renier soy-mesme.
D'ailleurs aussi sa misericorde
& sa pitié enuers le genre hu-
main l'estimoit à le sauuer.
Voicy donc la sagesse qui trou-
ue moyen d'exercer & con-
tenter l'une & l'autre de ces
vertus: à sc. que le Fils eternal
de Dieu reueste la nature ha-

maine, & estant fait semence de la femme paye la debte, & par ce moyen en acquitte toute la semence qui la deuoit. Mais combien est admirable en cela la charité, que le Fils eternal de Dieu & la source de vie reueste vne nature mortelle, & s'assujettisse à la mort, & que celuy qui estoit en forme de Dieu n'estimât point rapine d'estre égal à Dieu, s'aneantisse iusques-là que de prendre la forme d'une chair pechereffe fait à la semblance des hommes, & subisse la mort, voire la mort de la Croix ! Et cela pour qui ? pour des creatures chetifues, la sentence d'Eue : d'une femme formée de la coste d'Adam, & prise en Adam de la poudre de la terre ; mais semence remplie du venin du serpent, reuoltée

contre Dieu , ennemie de Dieu en pensées & mauuaises oeures. Afin qu'icy nous nous escriuons avec l'Apostre, A grãd peine aduient-il qu'aucun meure pour vn iuste ; mais encor pourroit-il arriuer que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien-facteur ; mais Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.

Secondement, voyons comment I. Ch. estant fait semence de la femme , a brisé la teste du serpent. Mais deuant qu'entrer en ce propos, il eschet que nous vous remarquions vne falsification insigne de ce passage dans la version Latine de nos Aduersaires , laquelle le Concile de Trente a déclarée authentique

& establie pour regle de la foy. C'est que cette version-là rapporte à la femme l'action de briser la teste du serpent, au lieu que le texte Hebreu & original la rapporte à la semence de la femme, avec vne euidence si grande, que c'est chose estrange qu'on soit allé à l'encontro. Car il y a deux preues à remarquer: L'une est que le mot de semence en Hebreu estant du genre masculin, il y a aussi vn article masculin pour le designer, à sc̄. *Iceluy* te brisera la teste. & nos Aduersaires au lieu d'iceluy mettent, *Icelle*. L'autre est, que le mot brisera en hebreu est de terminaison masculine, & partant ne peut estre rapporté à la femme: les Hebreux distinguans par la terminaison les actions del'homme

d'avec celles de la femme. Et ainsi il estoit impossible que cette actiõ de briser la teste du serpent fust attribuée à la femme. Iugez apres cela, si le Concile de Trente, tant approuvé du Pape, ayant déclaré authentique vne version si erronée, nos Aduersaires peuvent dire que les Conciles generaux, estans approuuez des Pontifes Romains, ne peuvent errer. Iugez aussi si ce Concile n'a pas par cela donné sujet & fondement à la superstition, par laquelle on a transferé à la B. Vierge l'honneur deu à I. C. & par laquelle on a recouru à elle comme à la Saueresse & Redemptrice du genre humain. Car si la B. Vierge a brisé la teste du serpent, il n'y a point de doute qu'il la faut & inuoker & adorer en qua-

tité de Liberatrice du genre
humain , & Mediatrice entre
Dieu & les hommes. Ce que ie
dy pour refuter ceux qui disent
que ces excez d'honneur defe-
rez à la S. Vierge doiuent estre
attribuez à la superstition de
quelques particuliers , & non
impurez au corps de l'Eglise
Romaine. Car comment pou-
uons-nous mieux considerer
l'Eglise Rom. en corps, qu'en la
prenant en ce qu'elle a de plus
auguste, à sc. vn Concile vni-
uersel approuué en toutes ses
parties par le Pape? Or si vne
telle version a lieu, que la B.
Vierge, ait brusé la teste du Ser-
pent, il faudra fermer la bou-
che à S. Pierre, quand il dit, *Il*
n'y a salut en aucun autre qu'en Je-
sus-Christ, & n'y a aucun autre
Nom sous le Ciel, qui soit donné aux

hommes par lequel il nous faille
estre sauuez: & à S. Paul, quand

1. Cor.
2. 13.

il s'escrie, *Christ est-il diuisé? Paul
a il esté crucifié pour vous? ou avez-
vous esté baptisez au nom de Paul?*

Car nous dirons de mesmes, la
B. Vierge a-elle esté crucifiée
pour nous? ou auons-nous

esté baptisez en son Nom?

Et il la faudra fermer à la B.

Vierge mesme, quand en son

LUC I.
47.

Cantique elle appelle *Dieu son
Sauueur.*

Mais reuenons à nostre pro-
pos, à sc. comment la semence
de la femme a brisé la teste du
serpent. Il est parlé de *la teste* du
serpent, pource que c'est en la
teste du serpent terrien princi-
palemēt que gist sa force & son
venim: or Iesus-Christ a osté à
l'ancien serpent la force & la
puissance qu'il auoit contre
nous,

nous, & a tourné ses effets à sa ruine & en condamnation à destourmens eternels. Et Iesus-Christ a fait cela par sa mort. Par sa mort il a combattu & vaincu Satan : ce que l'Apostre monstre Hebr. 2. quand il dit du Christ, qu'il a participé à la chair & au sang, *afin que par la mort il destruisist celuy qui avoit l'empire de la mort, à sc̄. le Diable.* Maniere estrange de destruire son ennemy, estre destruit soy-mesme ! Mais c'est que nous reconcilier à Dieu estoit vaincre Satan ; or Iesus-Christ *nous a reconciliez au corps de sa chair par la mort.* Car cét ennemy n'avoit force aucune contre nous que comme executeur de la vengeance de Dieu ; & partant satisfaire à la iustice de Dieu par vne mort de prix infiny,

D

estoit vaincre & despoüiller cét ennemy : comme acquitter vne obligation est oster aux sergens le pouuoir qu'ils auoient contre le debiteur. C'est pourquoy l'Apostre Coloss. 2. ayant dit que Iesus-Christ a effacé l'obligation qui estoit contre nous, & l'a entièrement abolie l'ayant fichée en la Croix, ajouste qu'il a despoüillé les Principantez & Puissances, & les a publiquement menées en monstre en triomphant d'elles en la Croix. Ainsi iadis en Egypte le sang d'un Agneau mis à mort es maisons des Israélites desarma à leur esgard l'Ange destructeur. Or la mort de l'Agneau estoit la figure de celle de Iesus-Christ, lequel a esté sacrifié pour nous. Dont Apocal. 5. là où est celebrée la force & puissance de l'Agneau, par laquelle

il nous a rachetés de toute langue, tribu & Nation, cét Agneau est représenté au milieu du thrône de Dieu, s'y tenant comme mort: pour dire qu'en sa mort ont consisté ses exploits, & que cette mort a esté la victoire de la mort & des enfers.

Or cette sorte de combat de Iesus-Christ par mort & souffrances, auoit esté courtoisement exprimée dans l'Oracle que nous exposons, quand Dieu apres auoir dit au serpent que la semence de la femme luy briseroit la teste, *ad pousta; Et tu luy briseras le talon.* Car comme il y a deux parties en l'homme, vne basse, sc. les jambes & les saillons; & l'autre superieure, la teste & la poitrine: ainsi il y a en Iesus-Christ de vne partie q

l'vne superieure, qui est la nature diuine souverainement esleuée; l'autre inferieure, qui est la nature humaine. Or comme le serpent attaque la partie la plus basse de l'homme, laquelle il peut commodément atteindre; ainsi le Diable a attaqué Iesus-Christ en la nature humaine comme en la partie inferieure qu'il a pû atteindre. Car tandis que Iesus-Christ n'eust eu autre nature que la diuine souverainement esleuée, il ne pouvoit estre atteint & touché de Satan; mais ayant reuestu pour nous vne nature basse & mortelle; le Diable a pû luy piquer, voire luy briser ce talon par la mort; mais en le luy brisant il en a eu luy-mesme la teste escrasée pour iamais, & n'a pû empêcher que la nature qu'il fai-

foit cheoir ne se releuast : car
celuy qu'il combattoit estant le
Dieu fort & puissant a releué
des morts la nature qui auoit re-
ceu la mort, & l'a restaurée &
resuscitée en vne vie spirituelle,
celestes & immortelle, plus ex-
cellente que celle qu'elle auoit
eu auparauant. Car Iesus-
Christ a esté mortifié en chair,
mais viuifié par l'Esprit ; & a
esté déclaré Fils de Dieu en
puissance par l'Esprit de sancti-
fication, par la resurrection
d'entre les morts. Et certes la
nature humaine de Iesus-Christ
n'a pas plustost souffert la mort
que cette mort luy acqueroit le
droict de la resurrection ; puis
qu'elle l'acquittoit en ce mo-
ment-là la dette de laquelle Ie-
sus-Christ s'estoit chargé com-
me nostre Pleige. Dont l'A-

nostre Hebr. 13: dit que Dieu a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance éternelle. Ainsi la mort de Iesus-Christ a esté le combat & la victoire: & la Croix a esté le lieu de sa souffrance, & le char de son triomphe; afin que nous disions avec l'Apostre, *Je n'admire que ie me glorifie sinon en la Croix de Iesus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, & moy au monde.*

Tel ayant esté le combat de Iesus-Christ contre le Diable en la Croix, Voyons maintenant les suites & les effets de cette victoire, & le moyen par lequel Dieu nous en applique le fruit. Car tout ce qu'il y a de resistance au regne du Diable, tout ce qu'il a de succez contre les machinations & les efforts,

& tout ce qu'il y a de salutaires effets de la grace de Dieu en nous contre l'ire de Dieu le péché & la mort ; n'est autre chose que la suite ou l'application de la victoire que Iesus - Christ a obtenuë contre le Diable en la Croix.

Premierement, considérez ici la predication de l'Euangile, par laquelle Iesus - Christ a fait cheoir le regne du Diable entre les Gentils, a abbattu les idoles des Payës, lesquelles le Diable estoit adoré, & a fermé la bouche à leurs Oracles qui ont esté tant celebrez en la terre.

Secondement, considérez les effets de cette predication en la conuersion des ames, lesquelles sont transportées au Royaume de Dieu, estans conuerties des tenebres à la lumie-

re, & de la puissance de Satan à Dieu. Et voyez icy premièrement nostre iustification, & vous trouuerez que comme iadis les Israélites mordus des serpens bruslans, & sentans le venin qui leur brusloit les entrailles, estoient deliurez en vn instant quand ils regardoient au Serpent d'Airain que Moïse auoit esleué sur vne perche; de mesmes le pauvre pecheur qui voit le feu de la gehenne allumé contre soy à cause de ses pechez, s'il regarde à Iesus-Christ par la foy, & recourt à son mérite d'vn cœur repentant, est absous de ses pechez, & deliuré du feu éternel de l'ire de Dieu. Car il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus-Christ, & le sang de Iesus-Christ leur estant alloüé, il n'y
a pas

a pas mesmes lieu d'accusation à l'encontre d'eux , selon que dit l'Apostre Rom. 8. Qui est-ce qui intentera accusation contre les Eleus de Dieu? Dieu est celuy qui iustifie : Qui est - ce qui condamnera ? Christ est celuy qui est mort. De là vient qu' Apocal. 12. il est dit , que *l'accusateur de nos freres est deietté , qui les accusoit iour & nuit devant Dieu : & là mesmes il est parlé d'auoir vaincu Satan à cause du Sang de l' Agneau ; entendés ce Sang appliqué à nos ames & alloüé au croyant. Car comme en Egypte , lors que l'Ange destructeur passa pour frapper les premiers-nés , il ne suffisoit pas que l'Agneau eût esté occis ; mais il falloit de plus que le fursueil de la maison en fust teint & marqué : de*

E

mesmes, outre que le Sang de Iesus-Christ a esté respandu en la Croix, il faut que nous en soyons arrosés & teints par la foy : & en cela consiste nostre iustification, qui est l'application & l'imputation que Dieu fait au pecheur repentant & croyant du merite de la mort de Iesus-Christ en remission de ses pechés. Et la victoire sur Satan se trouue par ce moyen pleine & entiere. Car quel defaut pourroit estre objecté par Satan à celuy qui est couuert del'obeissance de Iesus-Christ? Aussi est-il dit, que quand nos

Esa. 1. pechés seroient rouges comme le vermillon, ils sont blanchis comme la neige. Et mesmes depuis que nous auons esté conuertis à Dieu, & que nous nous sommes estudiés à faire sa volonté, le Sang de Ies. Chri &

Genese 3. vers. 15. 51

est toujours nostre refuge : selon que dit saint Iean , que si nous chemions en lumiere comme Dieu est en lumiere , le Sang de son fils Iesus-Christ nous purge de tout peché. C'est pourquoy il est dit, Apoc. 7. des fideles qui sont deuant le thrône de Dieu , qu'ils ont laué & blanchy leurs robes au Sang de l'Agneau. A cét esgard l'Apostre Ephes. 6. nous propose la foy pour bouclier, par lequel nous esteignons les dards enflammés du Malin. Car la foy pare du Sang de I. Chr. contre les accusations de Satan & nous en couure comme d'un bouclier. Entant que si quelqu'un a peché, nous auons un Aduocat enuers le Pere , à sçauoir Ies. Chr. le iuste , qui est la propitiation pour nos pechés. Et c'est pourquoy le

E ij

pain rompu vous est mis en la main au Sacrement de la sainte Cene, pour vous dire que le Corps de Iesus-Christ rompu en la Croix vous est donné, afin que vostre foy le presente à Dieu en rançon de vos pechés, & l'oppose à vos défauts & manquemens.

A cette grace de la iustification & remission des pechez octroyée en Iesus-Christ au croyant, ioignez celle de la sanctification, par laquelle Dieu renouvelle nos ames par son Esprit, & imprime en nos cœurs la crainte & son amour pour cheminer en iustice & sainteté; afin que comme Iesus-Christ nous a esté fait de par Dieu sagesse, en croyant; & iustice, en nous absolvant de la peine que nous auions méritée; il nous soit aussi fait sancti-

fication, en formant en nous par son Esprit les habitudes de iustice & sainteté; & que par ce moyen il destruisse la force que l'ancien serpent a dedans nous en vices & pechez, & en toutes conuoitises charnelles; & qu'en combattant contre Satan par la foy en Iesus-Christ, nous combattions aussi contre luy par repentance & amendement de vie. Ne separez point, mes freres, ces deux fortes de combat, car ils sont inseparables. Au premier, le pecheur combat en recourant à la misericorde: au second il combat en vaquant au renoncement de soy mesme. Au premier il employe le Sang de Iesus-Christ, au second il employe l'Esprit de Iesus-Christ pour mortifier par luy les faits

du corps. Au premier il se console de ce que Iesus-Christ est la fin de la Loy en iustice à tout croyant : & au second il s'employe à engrauer la loi de Dieu dedans son cœur. Au premier il regarde hors de foy , mais contre foy , l'ire de Dieu , & tasche de s'en garentir : au second il regarde les vices & conuoitises charnelles qui sont au dedans de foy mesme , pour s'en garder. O homme ! si tu separes ces deux combats , ta foy est vaine & fausse : car elle pretend déjoindre ce que Dieu a conjoint , & separer le Sang de Iesus-Christ d'avec son Esprit ; & par ce moyen changer la grace de Dieu en dissolution , & rendre Iesus-Christ ministre de peché. C'est donc aussi par ce second combat

qu'il faut que la teste de l'ancien Serpent soit brisée dedans nous ; car n'est ce pas la teste de l'ancien Serpent dans nous que la loy des membres qui bataille contre la loy de Dieu, & nous rend naturellement captifs à la loy de peché? Quelle plus grande force de Satan pourroit-il y auoir dedans nous que la corruption naturelle par laquelle l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps? & quel autre venin de l'ancien Serpent faut-il conceuoir dedans nous que la chair, qui est inimitié contre Dieu & n'est point sujette à la loy de Dieu, & mesmes ne le peut? Le venin des Serpens bruslans qui couloit dans le corps des Israëlites qui en estoient mordus au desert

Genes.

6.

Rom. 8.

& qui les brusloit au dedans, est l'ardeur de l'avarice, de la haine & appetit de vengeance, & des autres conuoitises mondaines, par lesquelles l'ame de l'homme est enflammée de la gehenne; ainsi que dit S. Jacques en parlant de la langue calomniatrice & médifante. Et pourtant quand l'Escriture nous dit, *Mortifiez vos membres qui sont sur la terre; paillardise, soilleure, appetit desordonné, mauuaise conuoitise, & auarice, qui est idolatrie*, c'est nous dire, que nous brisons la teste du Serpent. Le traitement qui a esté fait en la Croix à la chair de Iesus Christ, laquelle n'auoit que l'apparence du venin de peché, & non l'effect, a esté la figure & l'embleme du traitement qui doit estre fait à no-

Iacq. 3.

6.

Coloff.

3.

stre chair pecheresse, pleine naturellement du venin de l'ancien Serpent, & deuenüe son image & son engeance: il faut la crucifier & mortifier, & luy briser tout ce qu'elle a de force dedans nous, par resistance perpetuelle. Et ce deuoir, mes freres, nous est aussi enseigné au Sacrement de la S. Cene: Car le pain rompu & le vin respondu, nous monstrans ce que Iesus - Christ a souffert en la Croix, nous enseignent par mesme moyence ce que nous de-uons faire au corps de peché, à sçauoir, le rompre & briser dedans nous par vne mystique Communion à la mort de Iesus Christ.

Prenés courage, fideles, en ce combat: *Celuy qui est né de Dieu se contregarde soy mesme, &*

1. Ioh. 5.

1a q. 4.
7.

1. Joh. 5.

le Malin ne le touche point. C'ẽ ennemy ne preuaut que sur les laiches. Resistẽs au Diable, & il s'enfuira de vous. Veillẽs & soyẽs sobres ; & ayẽs cette consolation que celuy qui est en vous, à sçauoir l'Esprit de grace, est plus grand que celuy qui est au monde ; & que, selon que dit saint Iean au 2. de sa premiere, Vous estes forts , d'autant que la parole de Dieu demeure en vous, & auẽs surmontẽ le Malin.

Que si vous ne sentẽs pas en vous vne pleine victoire, & vous gemissẽs de vos defauts, tâchẽs de les corriger ; sçachẽs que vostre combat est agreable à Dieu ; & que là où la crainte de Dieu preuaut, les surprises & cheutes d'infirmite ne sont point imputees ; & puis que le fidele s'en releue & qu'il en gemit à Dieu

Genese 3. vers. 15.

59

elles n'empeschent pas qu'il ne soit reputé victorieux. Et icy il en est comme des Nations du pais de Canaan : encor que le peuple d'Israël ne les püst iamaïs du tout exterminer de dedans soy, neantmoins il ne deuoit iamaïs faire paix avec elles, mais estre en guerre continuelle : cōbien plus nous faut-il estre en combat continuuel contre les conuoitises charnelles qui guerroyent contre l'ame, contre des ennemis spirituels qui sont dedans nous mesmes ? non contre vn residu d'Amorrheens & d'He-thiens, mais vn residu de l'ancien serpent & de sa semence ?

Or outre cette maniere de briser la teste du serpent, voyés, mes freres, vne autre grace de Dieu enuers vous, à sçauoir,

que Dieu vous prend sous sa protection au cours de vostre vie, quand cét ennemy suscite contre vous les aduersités les plus griéues & les dangers les plus grands; Car vous aués sa promesse Ps. 91. *Tu marcheras sur le Lyon & sur l'Aspic, tu fouleras le Lionceau & le Dragon.* Car quand Dieu nous rend victorieux des tribulations & des espreuues qui sembloient deuoir accabler nostre foy & nostre patience, & qu'il fait que les choses qui nous effrayoient le plus, se treuuent nous tourner en bien, & nous auoir seruy d'exercice de foy, de prieres, d'obeïssance, & de patience; il nous a fait fouler le Dragon & l'Aspic, & a brisé Satan sous nos pieds. A cét esgard Iesus-Christ disoit à saint Pierre; Sa-

tan a demandé de vous cribler comme le blé, (c'est à dire , de vous agiter violemment par tribulations & dangers) mais i'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point.

C'est cette victoire que Dieu donne à ses Eleus qui nous est représentée Apocal. 12. quand il est dit touchant les efforts du monde contre l'Eglise, que fut faite vne bataille au ciel, Michel & ses Anges cōbattans contre le Dragon, & ses Anges; & que ceux-cy ne furent pas les plus forts, & que leur lieu ne fut plus trouué au Ciel. C'est à dire que Dieu assiste de ses Anges ses Eleus dās les cōbats, pour leur dōner les deliurances necessaires : selon qu'il est dit, Ps. 91. *Il donnera charge de toy à ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, à ce que ton pied ne heurte cōtre la pierre.*

Ces assistances de la Prouidence diuine dans les dangers de cette vie, sont representées au mesme chap. 12. de l'Apocal. quand il est dit que le Dragon persecutant la femme, *deux ailes d'une grande Aigle furent bail- lées à la femme, afin qu'elle s'euuolast de deuant le serpent en son lieu :* & que le serpent ayant ietté de l'eau de sa gueule comme vn fleuue apres la femme, afin de l'emporter par le fleuue, *la terre aida à la femme, & ouurit sa bouche pour engloutir le fleuue que le dragon auoit ietté de sa bouche.* Car ces deux grandes ailes d'aigle, & cette aide que la terre donna à la femme, representent les moyens admirables dont la Prouidence de Dieu se sert pour nous deliurer en vn instant des dangers extremes

que le Diable nous auoit suscités; de sorte qu'en vn deluge de grandes eaux, les eaux ne paruiennēt point iusqu'à nous, selon qu'il est dit, Ps. 32. Qui est ce que le Seigneur promet a son Israël Esa. 41. que quand il passera par les eaux il sera avec luy, & elles ne le noyeront point. Et nous experimētons souuent, que lors que l'Ange destructeur a son glaue au dessus de nos testes, ainsi que iadis sur les premiers nés d'Israël, Dieu le fait passer outre, sans qu'il nous puisse frapper. C'est pourquoy l'Apostre Rom. 8. deffie non seulement tribulation & angoisse, mort & vie; mais aussi les Principautés & puissances, (c'est à dire toute la force des Diables) de pouuoir nous separer de la dile-

Vient en suite le combat que le serpent nous liure par la mort de ce corps ; mais là il ne fait que briser le talon, c'est à dire , reduire en poudre la partie inferieure du fidele , à sçauoir le corps : car la supérieure , qui est l'ame , passe victorieuse dedans le Ciel , pour y receuoir la couronne de la main de son Sauueur. Et nous pouuons dire , que lors la teste est brisée à Satan à l'esgard de nous ; entant que ce qui luy estoit resté de force dedans nous par la vie sensitiue de nostre chair , prend fin : de sorte que le fidele despouillant ce corps mortel & la vie animale ; despouille entierement le peché , & son ame va viuere pardeuers Dieu d'vne vie purement

ment spirituelle, iusqu'à ce que vienne le iour de la Resurrection, là où elle reuestira vn corps spirituel, dans lequel il n'y aura rien du tout du venin du serpent, lequel auoit esté dedans nostre corps sensuel. Tel estant l'estat de nostre mort, nous disons avec l'Apostre, 1. Corinth. 15. *O mort, où est ta victoire? ô Sepulchre, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort est le peché, & la puissance du peché c'est la Loy: mais graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus-Christ nostre Seigneur. Là où remarqués ces mots, ô mort où est ton aiguillon: car les serpens ont vn aiguillon: pour vous monstrier que l'Apostre par ce mot a regardé l'effet de l'ancien serpent. Mais la mort n'a plus son aiguillon pour*

nous nuire, pource que nos pe-
chés estans expiés, elle ne nous
aduiet plus en l'ire & maledi-
ction de Dieu, mais comme vn
passage à la vie: qui est ce que
dit Iesus - Christ, Qui croit en
moy ne viendra point en con-
damnation, mais est passé de
de la mort à la vie.

Finalemēt, pour voir la
teste entierement brisée au ser-
pent, il nous faut ietter les yeux
sur la Resurrection glorieuse.
Car comme la mort est le der-
nier ennemy de l'armée du ser-
pent, aussi c'est en la victoire
qui nous en est preparée, que la
teste du serpent se trouuera bri-
sée totalement. Iusques là, puis-
que nos corps demeurent dans
la poudre de la terre, nostre
victoire n'est pas acheuée. Et
bien que l'aiguillon del'ancien

serpēt ait esté osté , s'il faut ainsi dire , quant à son estre formel , qui est le péché & la malediction , neantmoins il est demeuré dedans nos corps quant à son estre materiel , tandis qu'ils sont dans la poussiere & la pourriture de la terre. C'est pourquoy lors que nous les reuestirons avec l'incorruption l'immortalité & la gloire , tout ce qui estoit de la mort sera englouty en victoire. Alors nostre corps vil sera transformé & rendu semblable au Corps glorieux de Iesus-Christ : & au lieu de la vie animale prouenuë du premier homme qui estoit de poudre , nos corps seront remplis de l'Esprit viuifiant de Iesus-Christ , & porteront l'Image de ce second homme Celeste par toute incorruption

& toute gloire. C'est à ce point, mes freres, que l'Escripture nous exhorte de regarder comme au iour du triomphe de l'Eglise contre Satan : selon que Saint Paul, Rom. 16. ayant esgaré à cela console les fideles, leur disant, *Le Dieu de paix brisera en bref Satan sous vos pieds* : car il dit *en bref*, pource que la venuë du Seigneur est prochaine. Et si vous voulés reconnoistre comment alors tous les efforts de Satan auront esté renuersés, considerés qu'au lieu qu'il auoit seduit Eue, & par cette seduëtiõ auoit mis nos premiers parës hors du Paradis terrestre, & les auoit priués du fruit de l'arbre de vie, qui y estoit. Alors la femme, non l'Espouse d'Adam, mais l'Espouse de Iesus - Christ le second

Adam, sera avec toute sa semence, c'est à dire, avec tous les Eleus & fideles, introduite, non dedans vn Paradis terrestre, mais dedans le Celeste, au milieu duquel est l'arbre de vie, en delices eternelles. Et voila, mes freres, comment sera accompli cét Oracle, que la semence de la femme brisera la teste du serpent.

Reste maintenant que nous nous appliquions ce propos; à sçauoir, Premièrement, que nous considerions la misere naturelle en laquelle nous nous trouuions depuis que le serpent ancien auoit infecté nostre nature; à sçauoir, que nous estions morts en nos fautes & pechés, cheminans selon le train de ce monde, selon le Prince de la Puissance de l'air,

qui est l'esprit qui opere en efficace és enfans de rebellion, accompliffans les desirs de la chair & de ses pensées ; & estions de nature enfans dire comme les autres. Et là dessus regardons la misericorde de Dieu, d'auoir enuoyé son propre fils fait de femme, pour nous tirer de nostre misere, briser la teste du serpent, & nous guerir du venin de peché & de mort, qui estoit espandu dedans nous.

Pourtant, s'il ya quelqu'un qui sente sa misere, & ait desir de viure & d'entrer au Royaume de Dieu : qu'il vienne d'un cœur humilié à ces fils de Dieu, l'embrassant par vraye foy & amendement de vie, pour le receuoir en justice, Sanctification, & Redemption. Qu'il

voye en ce Sacrement, qui eſt mis deuant vos yeux, le ſacré Corps de ce fils de Dieu rompu en la Croix, & ſon Sang eſpandu, pour ſauuer les pecheurs; & que ſur vn ſi grand prix de ſa Redemption, il ſe rende de tout ſon cœur à ce grand Sauueur, pour luy conſacrer désormais ſa vie & ſes actions.

Icy, pecheur repentant, qui vois la Loy te condamnant, & Satan t'accuſant, & qui ſens ta conſcience te redarguant; oppoſe ce Corps rompu & ce Sang du fils de Dieu reſpandu à tes pechés & à toute accuſation; & dy à Satan que ton Chriſt par ſa mort luy a briſé la teſte, & a annullé toutes ſes accuſations.

Mais auſſi en meſme temps prenons en haine toutes nos conuoitiſes charnelles, nos

vices & nos pechés, comme les œuvres & les productions du serpent dedans nous ; & considerons que Iesus-Christ estant venu pour destruire les œuvres du Diable , nous renonçons à Ies. Chr. si nous ne les destruisons dedans nous. Et quand nostre chair & sa conuoitise nous tente , souuenons nous que nous ne voudrions point aualler du poison quelque emmiellé qu'il fust ; Or que le peché que Satan enveloppe du miel des voluptés ou des aduantages de cette vie , est le poison de l'ancien serpent qui est mortel à l'ame. Ayons en horreur l'abandon au vice qui transforme les hommes en femēce du serpēt & engeance de viperes, & qui leur oste l'honneur de la nature humaine, &

parti-

particulierement celuy de la grace, qui est d'estre enfans de Dieu & semence de la femme, l'Espouse de son fils. Sçachons que ce fils de Dieu qui a brisé la teste du serpent ne nous appliquera point sa victoire & le merite de son Sang en remission des pechés, si nous ne passons en son party & ne sommes faits sa semence par vne inimitié jurée contre le serpent, & contre ses effets qui sont l'iniquité. Ne nous conformons - donc point, mes freres, à ce present siecle, aux enfans de ce monde, la semence du serpent. Quelle Communion y a - il de Christ avec Belial, de la lumiere avec les tenebres? Il est dit du serpent materiel qui avoit seruy d'organe au serpent spirituel, qu'il

se traineroit sur son ventre, & mangeroit la poussiere de la terre; n'est-ce pas ce que font les mondains, estans attachez à la terre & y rempans par toutes leurs actions, & se repaisans de la poussiere par l'avarice, l'ambition & les voluptez charnelles? Nous donc viuons tout autrement, cherchans les choses Diuines & Celestes, estans transformez par le renouvellement de nos entendemens, pour esprouer quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante, & parfaite.

Venez, mes freres, vous obliger à cela par la participation à ce Sacrement: Venez-y protester saintement, que comme la chair de Christ a esté rompuë & brisée en la Croix pour destruire le peché, vous

voulez mortifier dedans vous le peché, & y briser la force qu'il a eüe par cy-deuant. Et comme les anciens Chrestiens protestoient de renoncer au Diable, à sa pompe, & à ses spectacles; Venezicy, protester que vous renoncez à sa vanité, à son ambition, & à son luxe, à son auarices, à son iniustices, & à son mensonge; à sa luxurie, & à son intemperance en gourmandise & yuongnerie! Prenez en vne ferme & sincere resolution; & en ce cas, le fils de Dieu vous reconnoistra pour membres de son Corps mystique, auxquels il se donnera avec son Sang & son Esprit; & appliquera la victoire qu'il a obtenue en la Croix.

Arriere de ce Sacrement, ceux qui y viennent. avec le

venin de l'ancien serpent, avec leurs enuies, leurs haines, leurs medifances, leurs iniustices & rapines, leurs paillardises, & dissolutions, gardans volontai-
 rement en leurs cœurs ces productions du Diable, & refusans d'amender leur vie & leurs actions. Quelle part auez vous, ô hommes, à Iesus-Christ, puis que par vn tel endurcissement vous vous rangez au party de son ennemy, & vous plaisez aux œuvres de son Aduersaire?

Mais vous, fideles & pecheurs repentans, qui gemissez de vos defauts, & les confessez deuant Dieu avec sincere volonté & ferme resolution de les corriger, & de viure en iustice, sainteté & charité; Venez avec assurance & ioye recevoir les seaux & les gages de

vostre Communion à Iesus-Christ , & de vostre salut. Et ayez cette consolation , que Dieu reconnoissant en vous la semence, & la foy en son fils, vous lauera de vos pechez en son Sang , vous protegera au cours de vostre vie contre la puissance du Malin : & , si sa volonré est que vous passiez par les espreuves & tribulations, il vous fera marcher sur le Lyon & sur l'Alpic , & vous conduira victorieux en son Royaume ; iusqu'à ce que vienne le iour de la Resurrection glorieuse, où Satan soit totalement brisé sous vos pieds , & où la nouvelle Espouse & femme de l'Agneau , soit avec toute sa semence , dont vous ferez vne partie, introduite dans le Para-

dis Celeste, pour y manger du
frui&t de l'Arbre de vie, &
estre abreuuee au fleuve des
delices de Dieu es Sietles des
Sietles. Dieu nous en fasse la
grace.